

VIOLETTIANA

Les vers suivants nous sont adressés par un versificateur de 13 ans, de collège des Jésuites de cette ville :

A LA "VIE ILLUSTRÉE"

Du Parnasse français tous les lourds ascenseurs,
Ne peuvent pas monter au faite
Pour ce riche bouquet où brillent tant de fleurs,
Offrirai-je ma violette ?

La violette embaume et celle que voici
N'a pas cette vertu secrète ;
Pour une fois, du moins, acceptez mon récit,
Quoique je ne sois pas poète.

Que les ans à venir, respectant la mémoire
De cet ami de la gaieté,
Apportent à la Vie un long rayon de gloire,
Le bonheur, la prospérité.

D'ARBOIS.



3.—Attends, ma vieille, je vais t'apprendre à faire la guerre à un ancien.

4.—Tiens, ce n'est pas plus malin que ça... Une !...



9.—Descends donc, lâche !

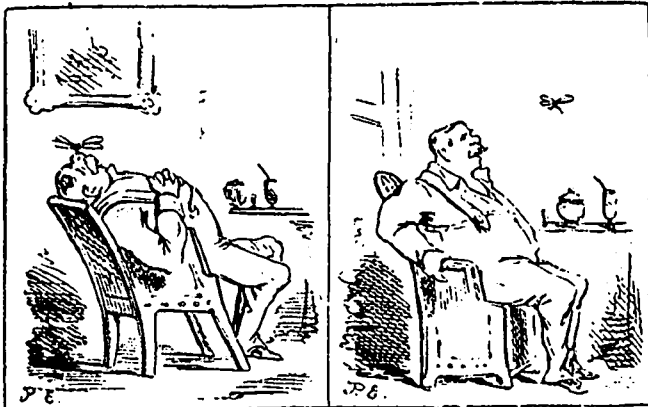
10.—Tonnerre ! oser m'attaquer en face. Là, en tierce...

UNE GUERRE ATROCE

— ENTRE —

UN CAPITAINE ET UNE MOUCHE

LE CAPITAINE EN SORT VAINQUEUR APRÈS UNE JOURNÉE DE COMBAT HÉROÏQUE



1.—M. Bedon filtrait dans une douce quiétude les fumées de son mazagran...

2.—Lorsqu'une mouche effrontée vint troubler le sommeil de ce grand capitaine.



5.—Deux !... Diable ! mon sucrier ! tu le payeras cher.

6.—Tu peux écrire à tes parents, ton affaire ne sera pas longue.



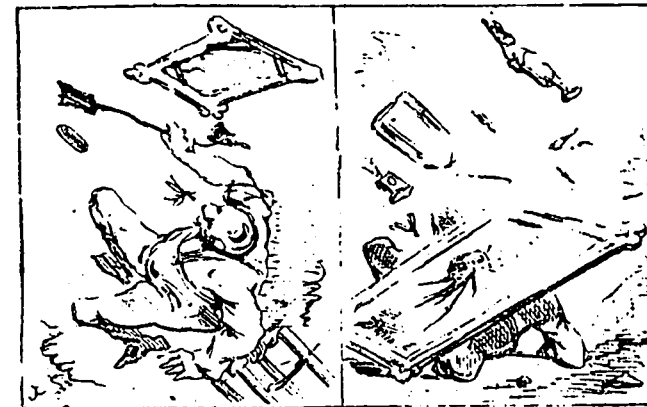
7.—Et trois !... !... !...

8.—Je t'aurai... La cavalerie a bien pris une flotte dans la mer.



11.—Ou en quarte, mille capucines, je ne crains personne...

12.—A pied ou a cheval... ça m'est égal !



13.—Non, mille diables, je ne recule pas... c'est une traite habile.

14.—Mille bombardes, j'aurai ta vie ou tu auras la mienne !

LA MORT DU VIEUX.

Je me rappelle encore ce vieux avec sa taille droite et sa démarche rapide ; malgré ses soixante-cinq ans bien sonnés, il bredouillait affreusement et avait des gestes horriblement gauches, on le gardait cependant au théâtre par pitié, qu'aurait-il pu faire si on l'avait renvoyé ? D'ailleurs il aimait passionnément son art et si les moyens lui manquaient, ce n'était pas sa faute, personne n'avait plus de souvenirs que lui, il avait bien des aventures dans sa vie de cabotin, il avait joué un peu partout, mais ce qu'il aimait le plus à raconter, c'était la première du "Roi s'amuse" qu'il avait vue, pour y avoir figuré un homme du peuple. Il travaillait énormément ses rôles, il s'abrutissait presque dessus, et finalement n'arrivait à rien du tout.

Un jour on jouait un mélodrame bien noir, à la Bou-chardy, qui avait pour titre à ce que je crois "La forêt mystérieuse" ou bien encore "L'enfant des Pampas" ; il avait là dedans un rôle d'affreux sacrifiant, il devait étonner, il fit rire toute la salle, tous les spectateurs se roulaient littéralement. Lui tant qu'il fut en scène, ne broncha pas, mais on l'entendit dire entre ses dents



15.—Te rends-tu ? Non, alors le coup de grâce.

16.—Tes enfants peuvent être fiers, car tu meurs en soldat !...

comme il entra dans sa loge : "non ça ne durera plus longtemps."

Le lendemain quand il arriva au théâtre les bons petits camarades ne manquèrent pas de lui faire leurs compliments de condoléance sur le "four" qu'il avait fait la veille, il ne répondit rien.

Il joua les quatre premiers actes comme d'habitude,

LA GRENOUILLE ET LE BŒUF

Un Floquet vit un Boulanger
Qui lui sembla de bonne taille.

Lui qui meurt du désir de se voir louanger,
Envieux, se rengorge et s'enfle et se travaille
Pour atteindre au même niveau ;
Disant : regardez, Clémenceau,
Croyez-vous que je sois plus que lui populaire ?
Nenni dà. — Très connu ? — Pas du tout. Acclamé ?
— Ah ! nous en sommes loin. — Suis-je aussi fort aimé ?
— Peut-être, si l'on songe à vous, pauvre ami, ce n'est guère...
Vous comptez peu, quand il est là.

— C'est égal, je prétends le démolir encore.
— C'est vous qui le serez. — La chétive pécore
S'enfla si bien que Jacques en creva !
Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.
Carnot du grand Louis convoite les grandeurs,
Les cabotins la croix de la Légion d'honneur
Et Jacques veut tous les suffrages.

LAFONTAINE



mais au cinquième acte dans la scène à effet, où le personnage qu'il représentait devait en finir avec la vie, après avoir commis tous les forfaits possibles et imaginables et dans laquelle on le huait le plus à cause de sa gaucherie, il sortit un pistolet de sa poche, et l'appuya sur la tempe et tira, il tomba...

Dans la salle un silence terrible remplaça le vacarme, sur la scène tout le monde s'empressait autour du vieux qui râlait, la grande coquette qui faisait aussi les "mères" dans le drame s'était prise à pleurer toutes les larmes de son corps, ce qui ne lui arrivait jamais quand un de ses amants venait à la quitter, les femmes criaient, les hommes s'agitaient avec ces gestes emphatiques propres aux comédiens. Tout à coup le moribond ouvrit les yeux "Hein, les enfants, je ne l'ai pas raté mon effet ce soir !" Il eut un brusque soubresaut, et retomba mort.

JUST DURAND.

A NOS AGENTS

Qu'il soit bien compris que l'argent des abonnements devra accompagner chaque rapport.
Autrement nous n'enverrons pas le journal aux abonnés dont le prix d'abonnement n'aura pas été perçu par l'administration.